

# LIEUX AUTONOMES ET ANARCHISTES À MONTRÉAL

Lieu d'événements à Hochelaga. FB:achoppepublic

### La Déferle

Espace social anarchiste dans Hochelaga. FB:ladeferle

### La librairie Racines

Le mandat premier de la librairie Racines

### Le DIRA / L'Insoumise

Le DIRA (documentation, information thèque anarchiste et espace de rencontre au centre-ville. L'Insoumise est une librairie anarchiste.

### La Mandragore

La Mandragore est un collectif qui met en partage à La Déferle une bibliothèque de quelques centaines de titres féministes formation et le maintien de communau-



# G7: Déclaration de la zone d'expression populaire

Tace à l'abonimable dé- $\Gamma$  ploiement du dispositif sécuritaire mis sur place pendant le G7, nous avons décidé de nous organiser entre amiEs et de bloquer l'autoroute Dufrin-Momorency nous-même. On avait bien vu que les rendez-vous et autres actions appelées par le RAG7, par la CLAC et cie n'avaient aucune chance de nous permettre de vivre quelque chose

pour tout dire, on n'avait pas envie de rester découragéEs à rien faire pendant que nos quartiers étaient pris d'assault dans la ville. par les flics.

Euphoriques, nous avons installé sur l'intersection des divans et meublé l'espace avec des bannières, des rires et des chansons. Des camarades ont mis leurs corps entre l'espace nommé pour l'occasion Zone d'expression populaire et de sérieusement amusant et l'anti-émeute pour nous per-

mettre de s'amuser encore un peu pis on a fini par mettre le feu au salon et partir en manif

La vie, ou rien...

Les médias, omnubilés par les divans en flammes, n'ont pas cru bon de relayer le communiqué de la Brigade Espace Public (BEP). Nous avons donc choisi de le difuser ici :

Brigade espace public : pas de panique, tout est sous contrôle C'est bien le problème.

Même la possibilité de critiquer l'État est encadré par la police et les clôtures. Des zones de libre expression emmurées, des manifestations permises à conditions de ne déranger personne. On s'est fait voler le monde jusqu'à la possibilité de le remettre en question. Et tranquillement le monde reste à sa place,



### **OLÉODUCS ET EXPLOITATION DE LA TERRE**

## Nuit chaude : feu à la cimenterie de Port-Daniel

Dar une récente nuit de tées impunément et les arbres **l'** juin, un bâtiment de Ciment McInnis crame aux abords de l'abominable cimenterie de Port-Daniel, ne laissant derrière lui qu'un squelette calciné. Ce feu brule au Canada et produira jusqu'à pour nos coeurs humiliés. Que les cendres retournent à ces terres qu'illes ont dévas-

reprendront le reste.

### Note éditoriale :

La cimenterie de Port-Daniel est la plus la grande de ce type 2,5 millions de tonnes de ciment annuellement. L'usine de 1,5\$ milliards sera le plus

grand émetteur de gaz à effet de serre de l'histoire du Québec. Elle a été développée sans les consultations publiques normalement requises par la loi québécoise et sans le consentement des communautés mi'kmags.

### **SOMMAIRE**

Sabotage de câbles de fibre optique / Drop de bannière / Vandalisme de banque

### Anticolonialisme.

Deux statues de la reine Victoria sont vandalisées

### Antifascisme..

Action antifasciste à la frontière / Fais la connaissance de tes ordures néonazies locales / Hochelaga résiste

## Anticapitalisme et travail......8

1er mai / Solidarité avec la ZAD

## Police et prisons...

Perturbation du siège social des architectes du nouveau centre de détention pour migrant-e-s

Anti-G7 Police et prisons

### SUITE DE LA PAGE 1

# G7: Déclaration de la zone d'expression populaire

radio, suspendu aux écrans.

théâtre qui se rejoue : tout le monde est et haine des migrant-e-s, exploitation des là, à son poste. La dictature des ordres atteint son paroxysme et les peuples tentent tant bien que mal de montrer une opposition organisée à ce spectacle.

Alors qu'on nous gave de messages de peur face aux possibles montées de ten-

devant son téléviseur, accroché à la sion entre police et manifestant.es, ceux qui discutent sécurité et répression, ex-Chaque année, c'est la même pièce de traction pétrolière et colonisation, guerre travailleuses et déréglementation ont le beau jeu. La question de la violence doit être posée sur un autre plan.

> est à l'opposé de cette bouffonnerie, de la vie. ce désert que vous appelez G7. C'est la

réappropriation par le bas, par la rue, de nos vie, de nos corps, le réapprentissage du territoire et de la liberté de se mettre en action contre la misère de ce système

Ici, on arrête le vieux monde. Ici, on creuse le nôtre dans les failles de son pou-Cette zone d'expression populaire voir en déclin. Ici est maintenant, c'est



# Sabotage pendant le sommet du G7

e dernier G7 s'est tenu à La Malba- ont été affectés par cette panne ». Le Ré-Lie, au Québec, les 8 et 9 juin 2018 dans le château de Charlevoix. Si toute la zone était ultra-sécurisée comme on s'en doute, le pouvoir avait aussi pris soin de renforcer ses infrastructures critiques, à savoir la couverture du réseau cellulaire sans fil (avec un contrat de 15 M\$ attribué à Bell pour l'installation de 13 relais de téléphonie mobile), mais aussi l'installation de la fibre optique dans cette zone dépeuplée et un peu préservée de la Malbaie (avec un contrat de 6 M\$ à Bell), pour que les chefs d'État bénéficient de l'internet haut débit durant le sommet.

Bref, tout devait se dérouler sans anicroche de ce côté-là, et pourtant... et pourtant un incendie est survenu en plein G7 contre un câble à fibre optique, « rendant impossibles certaines communications sur la route 138 menant dans Charlevoix », selon un journal local. « La panne a affecté le service sans fil de Telus Mobilité et Bell Mobilité entre Beauport et Baie-Saint-Paul à la suite d'une coupure de fibre. Il y a 12 sites sans fil qui

seau intégré de télécommunication multimédia du gouvernement du Québec (RITM), qui permet le partage de services, d'informations et de données entre les organismes publics partout au Québec, a aussi été affecté à Baie-Saint-Paul, ainsi que le ministère des Transports, de la Mobilité durable et de l'Électrification des transports. Les dégâts ont été tels qu'un plan B a du être activé pendant ce G7: une solution de contournement, par le déploiement d'une nouvelle fibre.

Bien sûr, comme il ne faut pas le clamer trop fort, et montrer la vulnérabilité de dispositifs toujours à portée de mains audacieuses, l'État a parlé d'accident. Il est tout de même de ces hasards incroyables, du genre une fibre optique cruciale qui s'enflamme toute seule en plein G7 dans la zone rouge, une fibre optique en verre ou en plastique, dont les propriétés ne sont pas vraiment propices à la combustion spontanée.

Alors que la police et son armement para-militaire envahissaient les rues de la vieille ville à la recherche d'une obscure menace; des ombres se sont glissées hors de leurs tanières à l'assaut du réseau de télécommunication récemment mis à jour dans Charlevoix par de généreux toutEs-puissantEs. Le désir d'une bonne connection qualité fibre-optique pour le festival du G7 repose sur quelques milliers de poteaux et de gros filages noirs. Et non, ce n'est pas le genre de truc qui s'enflamme tout seul... On lève également notre chapeau au castor qui avait causé une panne du réseau optique en 2013, ainsi qu'à la glace qui a fait de même en avril dernier. On espère qu'en testant la solidité de votre fibreux joujou optique, on vous a fait manquer quelques

Nous refusons de nous laisser ligoter par vos réseaux tentaculaires. Pour nous, chaque avancée dans le domaine technologique se paie d'un recul de notre liberté.

## STOPPONSLAPRISON.INFO - LEMAY

rime d'architecture dont le siège so-L' cial est situé à Montréal dans le quartier de Saint-Henri. Lemay s'enorgueillit de ses bâtiments « écologiquement durables » et de ses projets qui créent « de la valeur tangible et mesurable pour nos clients, utilisateurs et communautés ». Nous pensons qu'il n'y a rien de durable à propos d'un monde qui enferme les gens dans des cages et que la construction d'une prison pour migrant-es ne peut causer rien d'autre que douleur et destruction pour les personnes enfermées à l'intérieur et leurs communautés.

## Le siège social de Lemay

3500, rue Saint-Jacques Montréal, QC

Lemay possède aussi des bureaux dans les villes de Québec, Calgary, Edmonton et New York.

### Oui travaille pour Lemay?



Louis T. Lemay Architecte, Président



Marc Bouchard Associé Principal, Vice-Président, **Finances et Administration** 

## **GROUPE A**

Tirme d'architecture et de design ur- $\Gamma$  bain basée dans la ville de Québec, Groupe A (et sa filiale, Annexe U) s'enorgueillit de son « design participatif » et de sa construction de bâtiments ayant reçu la certification LEED. La firme n'est pas étrangère à la conception de centres de détention : ils sont responsables du design de plusieurs palais de justice et du nouveau centre de détention de Sept-Îles avec certification LEED, qui a ouvert ses portes en 2016. La firme se vante que son design de prison est centré sur des « unités de vie à échelle humaine », mais toute firme qui se spécialise fièrement dans l'architecture carcérale collabore au système violent d'emprisonnement et d'incarcération.

## Le siège social de Groupe A

819, avenue Moreau Québec (Québec)

## Qui travaille pour Groupe A?



Patrice Beauchemin Architecte associé



Rémi Morency Architecte associé

Visitez STOPPONSLAPRISON.INFO pour plus de détails.

Police et prisons Anti-G7

probable d'assister à une réduction du Par contre, la Croix Rouge surveille nombre de détenu-e-s.

Voyons cela de plus près. En tant qu'acteur de l'"ajustement" du système d'immigration, le ministre de la sécurité publique Ralph Goodale a annoncé l'intention du gouvernement d'explorer des "alternatives à l'incarcération". Dans le rapport qui a été écrit sur la réforme, le gouvernement affirme que les alternatives à l'incarcération incluent "la possibilité de s'identifier par téléphone pour ne pas avoir besoin de se rendre en personne aux services frontaliers, l'augmentation de la liberté de mouvement, la facilitation des critères et l'optimisation de l'efficacité". C'est-à-dire rendre le travail des flics des frontières plus facile et sauver de l'argent.

l'incarceration des migrant-e-s incluent les maisons de transition et le port de bracelets électroniques ainsi que la probation à travers des ONG qui sont prêtes à agir comme gardiens de prison. Ces mesures sont préférables à l'enfermement. Alors que la prison est le bâton qui menace de frapper, elles représentent la carotte qui discipline. Dans tous les cas, elles servent de légitimation à l'usage de l'emprisonnement ("nous vous avons donné le choix d'utiliser la reconnaissance vocale même si vous ne pouviez pas régulariser votre statut car vous alliez être déporté-e, mais vous avez disparu, il faut donc vous jetter en prison"). Les alternatives à la détention sont des formes plus sophistiquées de contrôle de migrant-e-s qui permettent à l'État de paraître charitable tout en déportant et en emprisonnant des personnes qui ne les respectent pas.

La stratégie d'implanter des alternatives à la détention ne ferait qu'accentuer la collaboration entre les ONGs et le gouvernement pour la détention des migrant-e-s, en échange du financement pour payer les salaires des employé-e-s. En 2017, le gouvernement a signé un nouveau contrat avec la Croix Rouge pour évaluer les conditions dans les centres de détention des migrant-e-s.

techniquement ces conditions depuis 1999, il s'agit seulement de la première fois qu'ils reçoivent un "financement de base" de la part du gouvernement. Avec 1.14 million en deux ans, la Croix Rouge continuera à "évaluer" les centres de détention et à dire au gouvernement que tout va pour le mieux, légitimant la continuation de l'emprisonnement des migrant-e-s. N'est-ce pas merveilleux, quand les ONGs font bien paraître la répression du gouvernement?

Qu'est-ce qui ressort de cet ajustement au final? Plus d'argent pour les prisons répressives, un peu d'argent pour des formes moins violentes de contrôle des mouvements et un peu pour la Croix Rouge. Dans le contexte des migra-Les alternatives les plus connues de tions à la frontière américaine de ceux et celles qui fuient le régime de Trump, un contexte où la plupart de ces personnes n'obtiendront jamais de statut de réfugié et pourraient bien se retrouver dans un centre de détention, nous voulons empêcher la construction de ce nouveau centre de détention des migrant-e-s. Selon nous, c'est un moment opportun, c'est même le seul moment, pour intervenir pour arrêter le cours des choses. Nous nous mobilisons contre cette nouvelle prison en gardant en tête que nous voulons aussi faire fermer l'ancienne. Nous voyons la prévention de la construction de cette prison uniquement comme une partie d'un combat bien plus grand pour détruire celles qui existent déjà.

En plus de placer cette lutte dans le contexte d'une "crise migratoire" globale, nous comprenons aussi que celle-ci s'inscrit aussi dans le contexte de la montée de l'extrême droite. Storm Alliance, un groupe d'extrême droite raciste et anti-immigration a organisé une poignée de maniestations à la frontière, souvent rejoint par La Meute, un groupe populiste spécifiquement québécois. Influencé par les rhétoriques anti-immigrante et d'extrême droite sur internet, Alexandre Bissonnette a fusillé et tué six personnes dans une mosquée de Québec il y a un an et demi. TVA et le Journal de Montréal ont aussi publié une fausse nouvelle islamophobe pour faire mousser la haine.

Avec tout cela en tête, nous comprenons que la lutte contre la construction de ce nouveau centre de détention est une lutte anti-fasciste, qui est elle-même une lutte contre la suprémacie blanche. Nous souhaitons lier nos actions avec celles d'autres personnes dans nos communautés, proches et éloignées, qui se battent également contre la suprémacie blanche et la montée de l'extrême droite. Même si nous combattons le libéralisme et sont gouvernement actuel au Canada, nous nous battons aussi contre l'extrême droite et leurs désirs d'un avenir plus

Nous sommes inspiré-e-s par l'action récente pour empêcher la déportation de Lucy Granados. Nous sommes inspiré-e-s par le courage quotidien des personnes sans statut et par ceux et celles qui s'organisent et se rassemblent pour protéger nos communautés. Nous sommes inspiré-e-s par toutes les personnes qui se lèvent contre les frontières, les prisons et les autres formes de domination. Nous sommes inspiré-e-s à lutter pour leur liberté de s'installer et de se déplacer, et vous appelons à lutter avec nous.

Lemay n'est pas la seule entreprise impliquée dans la conception et la construction de la prison, et n'est donc pas le seul point de pression possible. Des plans architecturaux de Lemay, aux contributions du Groupe A, aux matériaux et aux équipes de constructions, il faut des ressources multiples pour bâtir une prison. Ceci est un appel pour plus de recherche, de discussions, et d'actions autour de Lemay spécifiquement, mais aussi de toutes les autres firmes et groupes qui sont impliquées dans le projet. Nous espérons voir d'autres bandes anti-construction agir dans le futur et nous espérons que ce proiet devienne l'objet d'une campagne soutenue, capable de rassembler plusieurs personnes et groupes vers un futur sans prisons ni frontières.

Nous espérons que la résistance à cette prison continuera de proliférer, plus vite et plus loin que ces milliers de criquets.

## Première bannière anti-G7 au Saguenay

n ce froid matin, le collectif anti G7 **L**« Saumons la terreur » a frayé son chemin jusqu'à la base militaire de Bagotville pour poser sa première bannière « G7, Stay Home, Use Skype », afin de protester contre la tenue du sommet en juin 2018 à La Malbaie.

de Charlevoix soit déjà entièrement paralysée par des mesures sécuritaires drastiques et disproportionnées implantées à grands frais par les gouvernements québécois et canadiens pour accueillir les hauts dignitaires, alors qu'une simple vidéoconférence aurait suffi. Nous avons

sciemment choisi la base de Bagotville, point d'entrée international important de la région, pour montrer notre désaccord envers la venue de ces chefs d'État et le déploiement des Forces armées canadiennes pour assurer leur protection.

Nous déplorons que la couverture Nous nous insurgeons que la région médiatique des enjeux soulevés par le G7 soit pratiquement inexistante. Les nombreuses critiques de fond proposées par les différents groupes communautaires peinent à se faire entendre dans les réseaux d'informations traditionnels, au la province. profit d'une campagne de peur menée afin de légitimer les millions de dollars

puisés dans les fonds publics qui serviront au financement de la folie sécuritaire qui couve cette mascarade politique.

Le G7, sous le couvert d'un agenda pacifique et progressiste, ne nous semble être qu'une manifestation de violence institutionnelle. Nous considérons que les pays du G7 forment à eux seuls les principales raisons de l'existence des inégalités sociales mondiales.

D'autres actions anti G7 sont à prévoir, tant dans la région qu'à l'échelle de



# Chaque banque est une toile vierge

ans la nuit du 14 juin, des artistes noire. Uqui désirent rester anonymes ont apporté une contribution au festival MURAL 2018. L'oeuvre est une application post-moderne d'acrylique à l'extincteur sur fenêtre de banque de 15 pieds par 8 pieds. Plus spécifiquement, nous avons aspergé le devant de la Banque nationale sur le boulevard Saint-Laurent avec un extincteur rempli de peinture

Il est évident que la politique, à la fois celle de politicien.ne.s du G7 et d'activistes progressistes, est un cul-de-sac. Le problème, c'est de trouver comment agir à la place. Nous décidons d'expérimenter en confrontant ce qui commodifie toutes les facettes de nos vies. Nous avons vu l'état depenser des centaines de millions pour des dispositifs de sécurité pour un

spectacle/sommet qui est peu connecté à nos vies et nos luttes à long terme. Au lieu de tomber dans ce piège, nous préférons agir là où les flics ne s'y attendent pas. Nous continuerons de le faire.

Solidarité avec les anarchistes qui subissent de la répression à Québec, à Montréal, à Hamilton, et partout ailleurs.

- Des casseurs

**Anticolonialisme** Police et prisons



## Deux statues de la reine Victoria sont vandalisées

uelques jours avant la Fête datée et insultante commémorant la reine Victoria, deux statues importantes érigées en hommage à la reine Victoria furent vandalisées pendant la nuit du 17 au 18 mars à Montréal.

Le monument en mémoire à la reine Victoria au centre-ville de Montréal (érigé en 1872), ainsi que la statue de bronze sur la rue Sherbrooke (érigée en 1900) à l'Université McGill, ont été arrosées avec de la peinture rouge.

Cette action se base en opposition au colonialisme et à l'impérialisme, et exprime également une aversion envers la monarchie britannique parasitique (ainsi qu'envers toute monarchie). De plus, nous nous inspirons directement du vandalisme récent (avec peinture verte) des mêmes statues de la reine Victoria à l'occasion de la Saint-Patrick ce mars dernier, action revendiquée par la Brigade de solidarité anticoloniale Delhi-Dublin.

Pour la Brigade de solidarité anticoloniale Delhi-Dublin, ces statues représentent "un héritage criminel de génocide, de meurtres de masse, de torture, de massacres, de terrorisme, de famines

forcées, de camps de concentration, de vols, de dénigrement culturel, de racisme et de suprématie blanche."

Les statues de la reine Victoria devraient être ôtées de l'espace public et placées dans un musée en tant qu'objets historiques. Les statues et les monuments publics ne devraient pas représenter l'oppression. La présence de statues commémorant la Reine Victoria à Montréal est, pour citer la Brigade de solidarité antico-Îoniale Delhi-Dublin, " une insulte aux nations autochtones en Amérique du Nord (l'Île de Tortue) et en Océanie, ainsi que les peuples d'Afrique, du Moyen-Orient, des Caraïbes, du sous-continent indien, et partout où l'Empire britannique a commis ses atrocités."

Ces statues sont également insultantes pour les gens qui représentent les luttes irlandaises progressistes, ainsi que pour les Québécois.es. Par contre, nous dénonçons les "Québécois.es de souche" racistes et anti-immigrant.es au Québec (les souchebags) qui tentent de s'approprier l'héritage des patriotes pour mieux français saoul. représenter leurs idées néo-fascistes.

Contexte important: notre action

d'hier soir contribue à une nouvelle tradition de ciblage de symboles et monuments coloniaux pour qu'ils soient vandalisés et, éventuellement, enlevés: Cornwallis à Halifax, John A. Macdonald à Kingston et à Montreal, le mouvement Rhodes Must Fall en Afrique du Sud, la résistance aux monuments Confédérés aux États-Unis, et bien d'autres encore.

Pour encore citer la Brigade de solidarité anticoloniale Delhi-Dublin: "Notre action est une expression de solidarité anticoloniale et anti-impérialiste, et nous encourageons d'autres gens à entreprendre des actions semblables contre des monuments et symboles racistes qui ont leur place dans des musées, et non dans nos espaces publics partagés."

## — Communiqué par le Brigade Henri Paul\* contre la monarchie

\* Henri Paul était conducteur du Mercedes de luxe qui transportait la Princesse Diana lors de son accident mortel à Paris en 1997. Chaque membre de la monarchie britannique mérite un conducteur



# Prison pour migrant-e-s : une bande anti-construction libère des milliers de criquets dans les bureaux d'architectes

ôt un matin d'avril 2018, notre greenwashé de Lemay, dans Saint-Hen-Léquipe de construction amateur a relâché des milliers de criquets dans les nouveaux quartiers généraux de la compagnie d'architecture montréalaise Lemay. Nous avons arraché un mur de plywood d'un côté du bâtiment et avons laissé entrer les criquets dans leurs tout nouveaux locaux. En effet, la compagnie Lemay et le Groupe A (situé à Québec) ont obtenu un contrat pour construire un nouveau centre de détention de migrant-e-s à Laval, en banlieue de Montréal. Son ouverture est prévue pour 2020. Nous sommes opposé-e-s aux frontières, aux prisons et aux centres de détention de migrant-e-s. Nous luttons pour un monde où toutes et tous sont libres de se déplacer et de s'établir; un monde libre de la suprématie blanche, du capitalisme, du colonialisme et du patriarcat.

le début d'un effort concerté pour empêcher la construction de ce nouveau centre de détention de migrant-e-s. Les criquets sont reputés pour se reproduire rapidement et sont particulièrement difficiles à exterminer; leur bruit constant et leur prolifération rapide dans n'importe quel espace font de ces derniers bien plus qu'une simple nuisance. Ils se multiplieront dans les murs du bâtiment

ri, un quartier en gentrification, et ce, même après que le mur que nous avons enlevé ne soit remplacé. Pendant ce temps, notre résistance s'organisera face au centre de détention des migrant-e-s et justice et des prisons "LEED", ainsi que à tout ce qu'il représente.

Ce nouveau centre de détention pour migrant-e-s à Laval a été proposé dans le cadre d'un «ajustement» du système d'immigration proposé par le gouvernement canadien. La plus grande partie de cet ajustement est dirigé vers les infrastructures : des 138 millions accordés, 122 seront dépensés dans la construction de deux nouveaux centres de détention (à Laval et à Surrey, en Colombie-Britannique) ainsi que dans l'amélioration du centre de détention en fonction à Toronto. Le gouvernement justifie ces mesures en prétendant que les «centres» (pour ne pas dire prisons) ne respectent pas les Nous voyons cette action comme standards internationaux. Il y a d'ailleurs quelque chose d'ironique à voir que tout en investissant dans de nouvelles prisons pour migrant-e-s, il prétend vouloir trouver des alternatives à la détention.

Ces nouvelles installations sont présentées comme des "meilleures" prisons. Elles sont supposément issues d'un design "non-institutionnel" et ont des espaces extérieurs et un accès facile aux

d'ONG, mais priorisent tout de même la "sécurité publique" par l'incarcération. Les compagnies mandatés pour la construction du centre à Laval sont connues pour concevoir des palais de des bibliothèques et des pavillons universitaires. Il est difficile d'imaginer que cette nouvelle prison ne donnera pas une impression "institutionnelle". La tentative du gouvernement Trudeau rappelle celle par le gouverment fédéral dans le système carcéral pour femmes des années 90 et la tentative du gouvernement ontarien d'assouplir son système carcéral. Les réformes dans les centres de détention visent à redécorer des bâtiments d'où il est interdit de sortir pour prétendre qu'il est acceptable d'y enfermer des per-

La nouvelle prison de Laval semble avoir une capacité semblable ou légèrement supérieure à celle du centre présentement en fonction (de 109 à 144 personnes, la nouvelle aurait une capacité d'enfermer 121 personnes). Alors que les dernières années enregistrent un taux plus bas d'incarcération de migrant-e-s et que les gouvernements prétendent vouloir le réduire davantage, ce projet laisse penser qu'il ne s'agit que de mensonges. Étonnant. Comme il a été dit, "construifamilles ainsi qu'aux représentant-e-s sez les, et ils se rempliront". Il est peu

Anticapitalisme et travail **Antifascisme** 

## Perturbation de la réunion d'En Marche Montréal

nde de bouffons, vous pensiez vrai-Dment qu'on allait laisser votre petite clique faire son événement, pendant que vous essayer de détruire tout ce qu'on construit?

gallactique de soutient à la ZAD, nous avons décidé d'intervenir lors d'un 5 à 7 d'En Marche (et oui, ils viennent nous faire chier jusqu'à Montréal) pour rappeler aux macronistes que l'odeur nauséa-

bonde de la marde qu'ils sèment finira toujours par revenir à leurs narines.

Tandis que partout en France le gouvernement macron tente lamentablement de mater les grévistes et d'évacuer PortéEs par la force de l'appel inter- nos amiEs sur la ZAD et dans les universités, c'était au tour des crapules d'En Marche de se faire expulser.

> Alors que notre arrivée festive et nos chants enjoués ont semblés un temps les réjouir, nous avons été surprisEs de

leur froideur lorsqu'ils reçurent bombes puantes, pétards et insultes. Nous les aurions cru plus favorables à l'emploi de la violence à voir comment leur monarque déploie ses chiens contre le mouvement.

Nos vie sont belles et elles méritent qu'on les défende.

La résistance est en marche: parce que c'est notre projet!

## Retour sur la manifestation de la CLAC du 1 mai 2018

a CLAC amorçait cette année la manifestation annuelle du 1er mai sur le thème du G7. Les plus puissants de la planète se réuniront le 8 et 9 juin pour une réunion d'ampleur dans la région de Sherbrooke en direction ouest. Les flics Charlevoix.

Cette année, le 1er mai avait une allure particulière, les syndicats acceptant de s'accommoder au calendrier du patronat ont décidé de faire une manifestation milliers de personnes.

La journée du 1er mai, trois manifestations étaient appelées à Montréal soit la manifestation, car elle peut décider celle de la CLAC au parc Lafontaine, celle du Parti Communiste Révolutionnaire dans le Golden Square Mile et celle des IWW dans Parc-Extension.

Environ 200 personnes se sont rassemblées vers 18h au coin sud-ouest du parc Lafontaine pour la manifestation de la CLAC. Un dispositif policier impressionnant était déployé tout autour avec les poussins à vélo ainsi que de nombreux bus d'anti-émeute. Le SPVM était bien décidé à ne laisser personne manifester en ce 1er mai. La foule s'agglomérant peu à peu, on a pu observer la présence d'une quarantaine d'individus qui ont commencé à se vêtir en noir pour former un black bloc plus conséquent que lors des dernières manifestations à Montréal. l'avant ont du se cacher derrière des voi-L'anti-émeute a donc décidé de se rapprocher pour ne laisser aucune marge de efficace qu'escompté et la manifestation manœuvre à la petite foule.

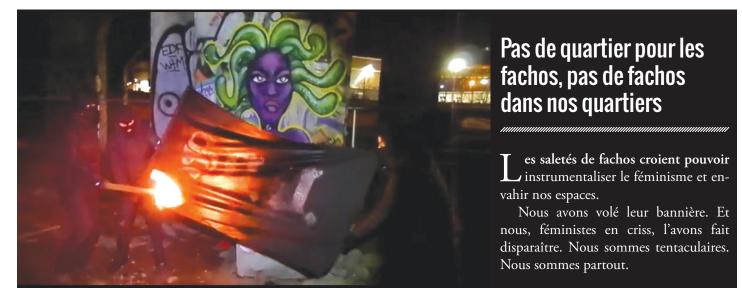
Juste avant le départ, quelques discours ont eu lieu sur les ravages du capitalisme ici et ailleurs. La marche s'est alors élancée vers 18h30 sur la rue ont alors décidé de prendre le trottoir côté nord afin de mettre en cage la manifestation. Un petit black bloc bien déterminé ne voulait pas leur laisser cet espace si chéri par la Brigade urbaine qui le samedi 28 avril en réunissant plusieurs lui donne un avantage tactique considérable. En prenant le trottoir, la Brigade urbaine arrive à contrôler l'ensemble de où se dirige la foule et cela limite grandement l'attaque contre des symboles du capitalisme, telles les banques. Prendre le trottoir devrait être un réflexe collectif de la manifestation, car avoir une manifestation encagée par le SPVM est un problème pour tout le monde. Si tasser les flics du côté se limite à une petite portion de la manifestation, il sera alors toujours très difficile de tenir la rue à Montréal de façon plus combative.

Protégé par des bannières le black bloc a donc décidé de vider un extincteur, lancer des briques, des roches des feux d'artifice sur les policiers afin de les contraindre à battre en retraite. Bien que les flics aient reculé un peu, certains à tures par peur, la stratégie ne fut pas aussi s'est retrouvée scindée en deux avec l'ar-

rivée d'une deuxième brigade urbaine de l'autre côté qui a repoussé l'arrière de la manifestation vers l'est et a fait une arrestation. À ce moment les policiers ont pu rapidement reprendre le contrôle de la situation en déployant l'anti-émeute sur les rues au nord et au sud de Sherbrooke. Les gens n'ont eu d'autre choix que de se disperser ou de retourner vers le parc Lafontaine à peine 5 minutes après le départ. Ce n'est pas le conflit avec les flics qui a forcé la dispersion, mais bien une arrivée massive de flics de tous les côtés.

Les liens entre les gens dans la manifestation n'étaient pas assez denses ce qui a facilité la dispersion. Arriver à garder une unité beaucoup plus compacte aurait pu limiter les dégâts causés par l'intervention des flics. Garder un rythme plus lent et s'assurer que personne ne soit isolée à l'arrière ou à l'avant aurait peutêtre permis de manifester un peu plus longtemps. Les manifestations annuelles comme le 1er mai sont préparées des mois à l'avance par les flics et ils cherchent à nous disperser le plus rapidement possible. Arriver à joindre les intentions de chaque personne qui vient manifester est difficile, mais reste la clé de la solution pour continuer à tenir la rue.

Ceci est un texte qui en appelle à d'autres pour savoir comment les gens ont perçu ce 1er mai et comment faire pour continuer à se retrouver dans la rue.



# Action antifasciste à la frontière Québec/États-Unis

e rassemblement appelé par Faith LGoldy à la frontière de Roxham (Québec/É-U) a regroupé une centaine de personnes et d'organisations d'extrême-droite du Québec et de l'Ontario, en plus de quelques losers ayant fait le voyage d'aussi loin que l'Alberta et la Nouvelle-Écosse. C'était la première mobilisation inter-provinciale organisée sur cette frontière.

Faith Goldy est une des personnalités les plus populaires de l'alt-right sur internet au Canada. Elle suscite l'intérêt autant des forces populistes inquiètes de l'« immigration illégale » et de la « menace musulmane » que des fascistes et des néo-nazis. Elle se frotte particulièrement à ces derniers, notamment en répétant le slogan nazi des 14 mots, en blaguant avec des gens de Daily Stormer à Charlottesville et en étant une avide défenseure de l'« identitarisme » au Canada, y compris du groupe d'alt-right Identité Canada.

Goldy a récemment atteint le sommet de sa popularité, quand elle s'est filmée en train d'être expulsée d'une contre-manifestation antifasciste à la frontière Québec/États-Unis à Lacolle quelques semaines plus tôt. Les franges de l'extrême-droite québécoise, qui, pour plusieurs, n'avaient jamais entendu parler d'elle, en ont pris bonne note et ont fermeture des frontières, ce qui a révélé la

participé en plus grand nombre au rassemblement du 3 juin.

public-cible de Goldy : des membres des Proud Boys de l'Ontario, ainsi que d'autres activistes internet de l'alt-right, comme Ronny Cameron (« nationaliste font partie des infrastructures du racisme blanc » auto-déclaré et partisan de l'altright), Alex Van Hamme (Free Bird Media) et Georges Massaad (The Phalange Media). La majorité des participant.es était cependant originaire du Québec. Bien qu'elle ait snobé les organisations québécoises, ignorant les ouvertures de Dave Tragget et de Sylvain Lacroix, et que son appel aux « patriotes » de se présenter avec des drapeaux du Red Ensign ait aliéné quelques nationalistes Québécois, il y avait un grand nombre de personnes associées à Storm Alliance, à Atalante, à la Meute et même au Front Patriotique du Québec (qui s'en était pourtant dissocié à cause de l'enjeu des Red Ensign).

Dans ses videos d'appel, Goldy avait demandé aux participant.es d'agir de façon respectable, mais elle n'avait certainement pas contesté la présence, au coin de Fisher et Roxham Road, de la milice III% dont les membres étaient vêtus d'habits tactiques pour patrouiller le secteur. La zone ressemblait alors plus à une scène militaire qu'à une manifestation pour la

violence de l'extrême droite aux yeux de tou.tes. Leur désir fétichisé de patrouil-Les participants représentaient le ler les frontières d'un État colonial bâtit sur des terres autochtones volées montre que les suprémacistes blancs sont bien au courant de ce qu'elles représentent : elles qu'ils désirent (les frontières, les lois anti-immigration, les centres de détention, les accords de « pays tiers sûr »).

> Dans le passé, les anti-fascistes ont appelé à des contre-manifestations publiques. Nous sommes alors souvent repoussés par les flics de la SQ qui veulent faire place aux groupes d'extrême-droite. Cette fois, nous n'avons fait aucun appel public. Nous avons plutôt tenté de nous placer stratégiquement sur la Roxham Road pour pouvoir bloquer l'autoroute. Nous étions peu, comme nous l'avions choisi. Notre objectif était de perturber leur manifestation d'une manière efficace et pour le plus longtemps possible. Il s'agissait d'une expérimentation que nous n'avons pas fini d'évaluer.

> Solidarité avec les tou.tes les migrant. es qui traversent les frontières, solidarité avec tout ceux et toutes celles qui sont détenu.es dans des centres anti-immigrant.es. Solidarité avec les autochtones qui mènent la résistance contre les États coloniaux et leurs frontières.

**Antifascisme Antifascisme** 



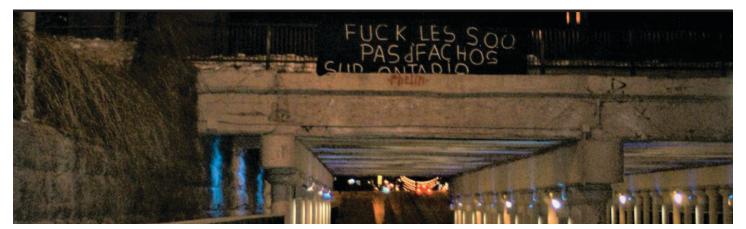
## Montréal... fais la connaissance de tes ordures néonazies!

Au cours de la dernière année, des antifascistes de Montréal ont réussi à identifier un certain nombre d'individus, et finalement un petit groupe plutôt pitoyable d'hommes dans la vingtaine et la trentaine, surtout actifs en ligne mais s'efforçant d'établir une réaction néonazie « en personne » dans notre ville. Évoluant parfois sous la bannière « Alt-Right Montreal », ou ARM, ou ARM & Hammer, ces individus sont également liés à Generation Identity (qui a depuis changé son image de marque et pris le nom de ID Canada), le groupe fantôme Northern Order, et d'autres groupes d'extrême droite actifs à Montréal.

Visitez MTLCONTREINFO.ORG pour de la documentation sur ce milieu, notamment un important propagandiste néonazi du nom de Gabriel Sohier-Chaput, lequel n'était jusqu'à présent connu du monde que sous le pseudonyme Zeiger. Ces doxx incluent le forum privé «Montreal Stormer Book Club».

Des centaines d'affiches sont apparues dans les rues de Montréal, affiches qui contiennent les adresses, inconnues jusqu'alors, de Vincent Bélanger Mercure (4350 avenue Melrose) et de Philippe Gendron (6735 rue Fabre). Les affiches que vous pouvez imprimer et coller vousmêmes sont disponibles en ligne. Soyez prudent-e-s, et attention aux fachos.





Pas de quartier pour les racistes, pas de racistes dans notre quartier. Hochelaga résiste.

Pepuis que les derniers boneheads (des skinheads néo-nazis) ont été crissé dehors du quartier à coup de pied au cul vers 2008, le quartier Hochelaga etait redevenu un ptit paradis pour les bums comme nous, pour les punks, bref pour la contre-culture. C'est un quartier multiculturel ou on se sent bien, ou le monde se jase facilement et ou il y a beaucoup de solidarité...

Depuis le retour et la multiplication des groupes racistes au Québec depuis 2016, notre quartier n'est pas épargné mais il continue de résister et de tenir bon!

On a été heureux-ses d'apprendre que le duo de youtubeurs fachos (ils ne s'en cachent même pas) DMS aka Maxime Morin et Guillaume Beauchamp se sont fait crisser dehors du quartier par des antifascistes. On était pu capable de les endurer, jusqu'au Chic Resto Pop ou ils venaient parfois manger... les tabarnaks, ils manquaient pas d'humour de venir manger là, eux qui méprisent les plus démunis!

On s'est fait dire aussi qu'à la dernière visite des Soldiers of Odin pour venir faire chier des punks dans le quartier cet hiver, les SOO sont repartis en courant sécurité des autres selon toi? comme des lapins!

On est peut-être antifasciste mais on est pas des sauvages. Quand on croise au bar l'Espace Public deux anciens dudes du groupe de viking-nazis les Wolves Of

les deux dudes s'impliquent plus dans un groupe raciste. C'est ça qu'on veut, alors on vous watch, mais on fait rien tant que vous faite pas de bétises...

La fin de semaine prochaine, le dimanche 1er juillet, deux groupes racistes viennent manifester dans notre ville. Il s'agit de La Meute et de Storm Alliance. Ces groupes sont pas implantés encore à Montréal mais il faut rester vigilant. Certain.e.s de leurs membres vivent dans notre quartier!

C'est le cas de Chantal Graton militante de La Meute qui vit sur la rue Leclaire, proche du coin Ontario. On donnera pas son adresse pour le moment car elle a sa fille qui est encore au CEGEP et les enfants ne sont pas responsables du racisme de leur parents. Chantal est une addicte de facebook, elle partage des fausses nouvelles à longueur de journée et elle s'est persuadée que les musulmans nous envahissent, que le «sang» musulman pousse au crime, au viol et à la pédophilie. Hey coudonc Chantal, tu leur dit quoi à tes voisin.e.s musulman.e.s quand tu les croises dans l'est d'Hochelaga ou tu vis ? C'est qui le danger pour la

Il y a aussi Patricia «La Rebelle» Ramez militante de Storm Alliance qui vit au 2660 de la rue Théodore (à deux pas du métro Viau). Fière militante nationaliste (ce n'est pas un crime) depuis des Odin, bin on leur laisse boire leur bière années, elle est une grande fan du groupe

sure tranquille, parce que ça à l'air que de néo-nazis les Soldiers of Odin et elle déteste les «antifas» . Dernièrement elle offrait son aide aux SOO quand ils ont promis 1000\$ à qui leur fournirait des informations pour retrouver les personnes qui les ont attaqué. Quand elle parle des «Fan-fans» c'est les antifas, et les «cellules» c'est comme ça que Storm Alliance appelle les antifascistes... Coudonc c'est quoi ton osti de problème quand tu préfères aider le crime organisé plutôt que des personnes qui luttent contre le fascisme ?

> Ces deux là sont supposées participer à la manifestation du 1er juillet de La Meute et Sorm Alliance à Montréal . On a éssayé d'entrer en communication avec elles, on a laissé de la documentation anti-raciste devant leurs portes mais ça ne les intéresse pas, elles préfèrent s'enfermer dans le racisme, l'islamophobie, la haine de l'autre... alors que le vrai grand problème du Québec aujourd'hui, les fauteurs de troubles, c'est vous et vos groupes de racistes pathétiques!

On dévoile vos adresses pour que vous vous rendez compte que les actes ont des conséquences.

On en dévoilera prochainement d'autres dans le quartier.

Hochelaga déteste les racistes, Montréal déteste les racistes, le Québec déteste les racistes.

Signé : des habitant.e.s du quartier Hochelaga